

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 81 (1993)

Heft: 6-7

Anhang

Autor: [s.n.] / [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La candidate était une femme...

... et tout le monde le savait.

Voyage éclairant à travers les lettres reçues par Christiane Brunner.

Un livre sur l'«affaire Brunner», paraissant trois mois à peine après «les événements»: on pouvait craindre le pire d'un tel exercice d'histoire immédiate, la dissolution d'un vrai drame politique dans le broquet fadasse de l'anecdote, la réduction d'une courageuse figure de femme à une héroïne de roman-photos. Il n'en est rien, et l'ouvrage que publient en ce mois de juin les Editions Georg mérite une place dans la bibliothèque de toutes celles et tous ceux qui s'attachent à réfléchir sur le système politique suisse, sur les ressorts psychologiques qui le régissent en coulisse et surtout sur la difficile conquête, par les femmes, d'une place équitable dans la vie publique.

Sa visée est apparemment modeste: il se limite à reproduire et à commenter les plus intéressantes des lettres reçues par Christiane Brunner pendant les semaines folles qui ont entouré sa non-élection. Mais ces lettres sont une mine d'or, parce qu'elles permettent d'appréhender les multiples facettes d'un drame collectif, le troisième à se produire en Suisse en l'espace de dix ans autour de la candidature ou de l'accès d'une femme au Conseil fédéral.

L'histoire de Christiane Brunner n'a rien à voir avec celle de Lilian Uchtenhagen, et encore moins, bien sûr, avec celle d'Elisabeth Kopp. Et pourtant, ce qui est arrivé à

chacune de ces trois femmes n'aurait pas pu arriver à un homme, en tout cas pas de la même manière. Ce que révèlent les lettres sélectionnées par Aryane Dayer et Bruno Giussani, les deux journalistes de *L'Hebdo* qui signent ce *Chère Christiane*, c'est que, de manière explicite ou implicite, l'appartenance de Christiane Brunner au sexe féminin a été déterminante dans la perception, positive ou négative, de sa candidature, et dans l'évaluation du système qui l'a finalement évincée.

Non pas que ses correspondant-e-s, amicaux ou hostiles, soient avarés en considérations politiques d'ordre général. Mais tout dans leurs missives, vocabulaire, images, références, traduit la conscience permanente que c'est à une femme qu'elles sont adressées.

Dans le débat précédant l'élection, les féministes engagées et les misogynes militants étaient les seul-e-s à déclarer ouvertement que le sexe de la candidate ne leur était pas indifférent. Les autres, hommes et femmes, partisans ou adversaires de Christiane Brunner, juraient leurs grands dieux que cette variable-là n'entraînait aucunement dans leur choix. Puisse la lecture de ces lettres les convaincre que nier vertueusement le poids des discriminations est le meilleur moyen de les perpétuer.

Silvia Ricci Lempen

Début 1993, une femme électrise la Suisse: Christiane Brunner, syndicaliste et parlementaire genevoise. Candidate officielle du Parti socialiste à la succession de René Felber au Conseil fédéral, elle n'est pas élue par le Parlement parce qu'elle est une femme qui bouscule la politique. Citoyens et citoyennes descendent dans la rue pour crier leur indignation. Ils font davantage: ils écrivent des milliers de lettres à celle qui ne sera pas conseillère fédérale. Lettres de sympathie, de déception, d'injures aussi, toutes ont un point commun: elles témoignent d'expériences de femmes et d'hommes mal à l'aise dans une Suisse en pleine crise économique et identitaire. Attirés ou repoussés par le soleil de la campagne, ils ont voulu sortir de l'ombre. C'est leur voix qu'on entend dans ces pages. Christiane Brunner leur répond dans une longue interview.

Aryane Dayer et Bruno Giussani sont journalistes à *L'Hebdo*.



Ariane Dayer et Bruno Giussani

Chère Christiane...
Lettres à une femme qui ne sera pas conseillère fédérale
Ed. Georg, 1993

Talon à retourner à Femmes suisses, case postale 1345, 1227 Carouge.

Nom: Prénom:

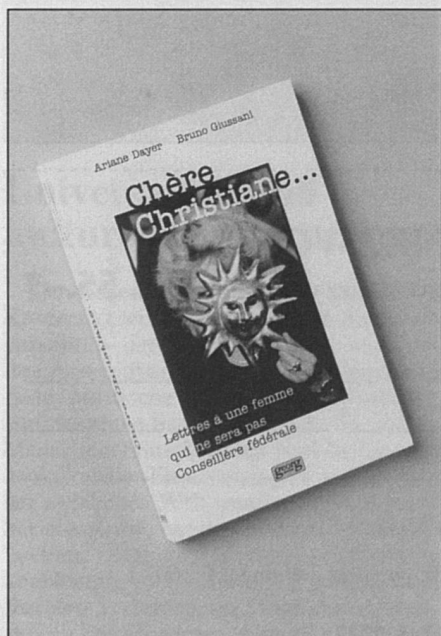
Rue:

No postal et lieu:

Veillez m'envoyer à l'adresse ci-dessus exemplaire(s) de *Chère Christiane...* par Aryane Dayer et Bruno Giussani au prix de **29 fr. 80** + frais de port et emballage.

Date: Signature:

Prix de lancement 29 fr. 80, ensuite 34 francs.



Europäische Chronik

Kurznachrichten zur Europa Frage

Am 14. Dezember 1992 hat **Lili Nabholz** (FDP ZH) ein Postulat eingereicht mit folgenden Begründungen: «Im Sinne der Stärkung unserer Position gegenüber Integrations-szenarien ist allem voran ein gegenseitiger Informationsaustausch und die gegenseitige Konsultation unerlässlich. Die Einrichtung einer Delegation der EG in Bern würde diesen Informationsaustausch für Behörden, Parlamentarier, Medien und Öffentlichkeit erleichtern. Die EG unterhält, zum Teil seit geraumer Zeit, solche Delegationen in den Hauptstädten der anderen EFTA-Staaten, mit Ausnahme Liechtensteins. In der Schweiz unterhält sie zur Zeit ein Informationsbüro in Genf, welches jedoch bei den internationalen Organisationen in Genf akkreditiert ist. Angesichts der grossen Bedeutung der schweizerischen Integration in Europa stellt sich daher die Frage, ob es nicht nützlich wäre, eine Delegation der EG in der Schweiz zu akkreditieren.»

Die Antwort des Bundesrates lautete wie folgt: «Die Schweiz misst ihren Beziehungen zu den EG grosse Bedeutung zu: seit 1959 verfügt sie über einen akkreditierten Botschafter bei den EG. Sollten die Gemeinschaften ein solches Büro eröffnen wollen, würde der Bundesrat dieses Gesuch wohlwollend prüfen. Unser Botschafter bei den EG hatte bereits Gelegenheit, seinen Gesprächspartnern unsere diesbezügliche Offenheit zur Kenntnis zu bringen.»

So oder so steht für Lili Nabholz fest, dass noch viel Überzeugungsarbeit geleistet werden muss, bevor wir einen Beitritt der Schweiz zur EG vollziehen können.

Ost-europäische Staaten

In ihrer Wintersession anfangs Februar befasste sich die parlamentarische Versammlung des Europarates in Strassburg einmal mehr mit den Kriegsverbrechen in Jugoslawien. Sie will die Initiative eines Kriegsverbrechen-Tribunals der UNO überlassen. Sie verabschiedete aber eine Empfehlung, wonach auch Bürger jener (ost-) europäischen Staaten, die noch nicht Mitglied des Europarates sind, Klagen an die Menschenrechtsinstanzen in Strassburg sollten einreichen können. Gutgeheissen wurde im weiteren ein Entwurf für ein Zusatz-

protokoll zur Menschenrechtskonvention, welches die Rechte von nationalen Minderheiten schützen soll. So würden z. B. Angehörige von Minderheiten individuell und kollektiv das Recht haben, Klage einzureichen, wenn ihre Rechte missachtet werden. Es oblag der Berner Sozialdemokratin **Gret Haller**, den Bericht über die neu zu schaffende «Klage-mauer für Osteuropäer» zu erläutern.

Für soziales Engagement

Die Sozialcharta des Europarates wurde 1961 erlassen und 1976 vom Bundesrat unterzeichnet. Der Ständerat 1984 und der Nationalrat 1987 haben die Ratifikation abgelehnt. Mit 90 gegen 86 Stimmen hat nun jedoch am 29. April der Nationalrat eine parlamentarische Initiative der sozialdemokratischen Fraktion gutgeheissen, welche eine Neuauflage des Beschlusses zur Ratifikation verlangt. Für die Befürworter ist die Charta als eine völkerrechtlich abgesicherte Willenskundgebung der Europarats-Staaten zur harmonisierten Entwicklung ihrer Sozialrechte zu betrachten. So ist sie mit Ausnahme von San Marino und Liechtenstein von sämtlichen europäischen Ländern akzeptiert worden. Die Genfer Sozialdemokratin **Christiane Brunner** sprach sich besonders energisch dafür aus. Für sie ist der EWR nicht zuletzt an der Furcht vor Sozialdumping gescheitert. Mit Rücksicht auf unsere weiterhin angestrebte Öffnungspolitik drängt sich also ein Gegengewicht zur wirtschaftlichen Revitalisierung und Deregulierung auf. Diese

Ratifikation wäre auch als Tatbeweis für das Engagement der Schweiz gegenüber dem Europarat und als Solidarakt der Schweiz mit Europa gerechtfertigt.

Für weitere Information:
Europa, Organ der Europa-Union
Postfach 49, 3000 Bern 26

frauenblick schweiz-europa
c/o cfd-Frauenstelle für Friedensarbeit
Steinstrasse 50, 8003 Zurich

Schwangerschaftsabbruchs

Am **22. Juni**, um 20.00 Uhr, organisiert die schweizerische Vereinigung für Straflosigkeit des Schwangerschaftsabbruchs in Bern, Hôtel Bern, Zeughausgasse 9, einen Vortragsabend mit Dr med. Henk Doppenberg von Rotterdam, über die Erfahrung betr. Schwangerschaftsabbruch und Prävention in Holland. In deutscher Sprache. Eintritt frei. Tel. (031) 911 57 94.

(K)ein sicherer Ort

Die Lokalgruppe Biel organisiert eine Ausstellung über sexuelle Ausbeutung von Kindern (*K*)ein sicherer Ort. Datum: bis 26. Juni 1993; Ort: Ecole des arts et métiers, Wasenstrasse 5, 2502 Biel. Öffnung: Mo/Di/Mi/Fr: 14.00-18.00; Donnerstag: 17.00-21.00; Samstag: 11.00-16.00; Sonntag: geschlossen.

Femmes
S U I S S E S

ABONNEZ-VOUS!

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS l'année

Fr. 55.-*

NOM: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

N° postal et lieu: _____

J'ai eu ce journal: par une connaissance au kiosque

*(AVS Fr. 48.-, Abonnement de soutien: Fr. 70.- ou plus - étranger Fr. 60.-)

A renvoyer à Femmes suisses, case postale 1345, 1227 Carouge

Menschenrechte, Frauenrechte im Süd-Nord-Gegensatz

Recht auf körperliche Unversehrtheit; Schutz vor Folter, Vergewaltigung, willkürlicher Festnahme; Recht auf Arbeit; Recht auf freie Meinungsäusserung; Frauen-Recht auf Gleichstellung - alle diese Rechte, und noch weit mehr, sind seit 1948 in der Menschenrechtscharta der UNO und in den entsprechenden Antidiskriminierungskonventionen festgeschrieben. Alle aber sind sie weit entfernt von der weltweiten Verwirklichung. Die Welt-Menschenrechtskonferenz diesen Juni in Wien soll, zum zweiten Mal seit 1948, die UNO-Menschenrechtsarbeit evaluieren und neue Wege aufzeigen.

Dass es den Vertreterinnen und Vertretern der Regierungen, und den Hunderten von nichtstaatlichen Organisationen (NGOs), die als Beobachterinnen dabei sein werden, gelingt, die klaffenden Lücken zwischen Paragraphen und Wirklichkeit in Sachen Menschenrechte massgeblich zu verringern, glaubt wohl niemand. Dennoch soll die Konferenz eine wichtige Etappe markieren. Stichworte für die menschenrechtsrelevanten Veränderungen der letzten Jahre sind u.a.: Zusammenbruch der kommunistischen Regimes in Osteuropa und damit des weltweit spürbaren Systemgegensatzes; erhofftes Ende der Apartheid in Südafrika; unterschiedlich erfolgreiche Demokratisierungsprozesse in Afrika und Lateinamerika; die Debatte um eine «neue Weltordnung» und um «humanitäre Interventionen» (Irak, Somalia, ehemaliges Jugoslawien....

Universalität und kulturelle Differenzen

Ein wesentlicher strittiger Punkt der Konferenz wird die Debatte um die «Universalität» der Menschenrechte sein, um ihre Anwendbarkeit auf verschiedenste soziale, politische und kulturelle Systeme. Auf der einen Seite steht die Befürchtung, Menschenrechte könnten zum Instrument neokolonialer Einmischung in den Händen der westlichen Welt werden. Dem gegenüber das Anliegen, den Schutz der individuellen Rechte der/des Einzelnen unabhängig von kulturellen, politischen, sozialen Systemen, im Sinne der «Unteilbarkeit der Moderne», überall garantieren zu können. Eine heikle Diskussion, umso

mehr, als gerade die Rechte der Frauen - sonst nicht unbedingt im Vordergrund der Anliegen solcher doch vorwiegend von Männern bestrittener Konferenzen - eine wichtige Rolle spielen, insbesondere ihre Rechte in den islamischen Ländern. Eine Herausforderung auch für uns Frauen also, die von uns «westlichen Feministinnen» ein genaues Hinhören auf die Forderungen der Frauen aus dem Süden verlangt. Letztere übrigens nehmen die Wiener Konferenz bezeichnenderweise ungleich viel wichtiger als, offensichtlich, Frauen hierzulande...

Menschenrechte, Entwicklung und Weltwirtschaft

Weiteres wichtiges Thema, das ebenfalls die Frauen als Hauptträgerinnen der Armutslasten zentral angeht, wird der Zusammenhang zwischen Menschenrechten und Entwicklung sein. An vielen Länderbeispielen haben Expertinnen aufgezeigt, dass Menschenrechte vor allem dort in Gefahr sind, wo die elementarsten Grundbedürfnisse der Menschen nicht erfüllt werden können. Damit ist auch die Rolle der (Welt-) wirtschaft angesprochen.

Über das sogenannte «Menschenrecht auf Entwicklung» bestehen ebenfalls Meinungs-verschiedenheiten zwischen Nord und Süd: Für die Länder des Südens steht die Überwindung des weltwirtschaftlichen Machtgefälles und der Verschuldung ganz oben auf der Skala der menschenrechtlichen Verbesserungen. Die «Geberländer» im Norden möchten umgekehrt ihre Entwicklungshilfeleistungen vermehrt von der Menschenrechtslage in den «Empfängerländern» abhängig machen (Konditionalität). Ein Teufelskreis, der zeigt, wie eng Menschenrechte mit politischen Machtfragen verbunden sind. Dasselbe zeigt übrigens auch die Tatsache, dass die Debatte über die sozialen Menschenrechte, etwa das Recht auf Arbeit, seit der scheinbaren Durchsetzung des westlich-marktwirtschaftlichen Modells gegenüber dem sozialistischen Modell sehr in den Hintergrund getreten ist. Wenig thematisiert werden u.a. auch die Auswirkungen nördlicher Entwicklungshilfe wie z.B. Staudammprojekte, die Tausende von Menschen zur Umsiedlung zwingen; oder die Folgen der Strukturangepassungspolitik; oder diejenigen der vom Norden geforderten Bevölkerungspolitik auf die Frauen.

Kontrolle von oben - und von unten

Um dem politischen Missbrauch der Menschenrechte gegenzusteuern, sollen in Wien auch die Kontroll- und Sanktionsmechanismen überprüft werden. Zur Diskussion stehen vor allem ein internationaler Menschenrechts-Strafgerichtshof und die Einrichtung eines UNO-Hochkommissariats im Sinne desjenigen für Flüchtlinge. Weniger Chancen hat dagegen die Forderung nach einer UNO-Sonderberichterstatterin für Frauen, die von nichtstaatlichen (Frauen-) Organisationen - auf dem Hintergrund der Jugoslawien-Ereignisse noch verstärkt - erhoben wird.

Solche Forderungen, aber auch die Situation in bestimmten Ländern und die Anliegen bestimmter Bevölkerungsteile einzubringen, wird von den zahlreichen NGOs angestrebt, die im Vor- und Umfeld der Konferenz präsent sein werden. Allein aus der Region Afrika sind 171 solche NGOs akkreditiert, ebenso viele aus dem lateinamerikanischen und karibischen Raum. Als ideale Gelegenheit für Öffentlichkeitsarbeit und Lobbying nehmen auch viele Frauenorganisationen, nationale und internationale, die Konferenz wahr. Bereits 1991 wurde bekanntlich die Petition «Frauenrechte sind Menschenrechte» weltweit in Umlauf gebracht und Mitte 1992 mit den ersten 70 000 Unterschriften dem UNO-Generalsekretär überbracht. Sie fordert u.a. eine konsequente Anwendung der Menschenrechte und Antidiskriminierungskonventionen auf Frauen; die Stärkung der UN-Konvention gegen die Frauen-Diskriminierung; die Beachtung besonders benachteiligter Frauen wie Flüchtlinge, Migrantinnen, Angehörige von Minderheiten, Lesben, alten Frauen. Resolutionen im Hinblick auf die Wiener Konferenz verabschiedeten auch eine kürzlich vom Europarat in Lissabon veranstaltete Nord-Süd- Frauenkonferenz, und die Frauenrechts-Lobby-Organisation «International Women's Rights Action Watch», die im Januar in Wien ihre Jahrestagung zu «Frauen, Familienrecht und Menschenrechte» durchführte.

Lauter Dokumente also, mit denen gearbeitet werden könnte. Schade nur, dass hierzulande, obwohl Frauen am letzten Menschenrechtstag, dem 10. Dezember 1992, zu Zehntausenden auf den Strassen demonstrierten, so wenig Übung in Lobbying und kontinuierlicher Menschenrechtsarbeit vorhanden ist!

Stella Jegher,
Frauenrat für Aussenpolitik

Notre tentative de relancer le dialogue entre Suisse-sse-s alémaniques et Suisse-sse-s romand-e-s, notamment par l'introduction d'articles en allemand, n'a pas suscité les mêmes réactions chez toutes nos lectrices. Plusieurs lettres sont arrivées à notre rédaction. Si toutes celles venues de Suisse alémanique étaient favorables à l'expérience, cela n'a pas toujours été le cas du côté de la Romandie. Jugez-en plutôt:

Mesdames,

Permettez-moi de vous faire quelques remarques concernant votre intention d'introduire des textes rédigés en allemand dans votre magazine:

– Si j'ai envie de savoir ce qui se passe en Suisse alémanique ou au Tessin, il me suffit de zapper sur ces chaînes dont je comprends tant bien que mal les idiomes et me voilà comblée. Par contre, lire de l'allemand m'assomme au plus haut point.

– Les motifs que vous invoquez sont louables, mais vous savez comme moi que le français en Suisse est plutôt pauvre, souvent déformé par des barbarismes et solécismes divers dus au multilinguisme. Cultivons donc notre jardin et par pitié, donnez-vous plutôt la peine de nous traduire les écrits des féministes suisses alémaniques que nous lirons avec le plus grand intérêt et que nous admirons beaucoup.

– Si vous désirez écrire vous-mêmes en

allemand pour créer des liens, rien ne vous empêche d'envoyer vos articles directement à la presse alémanique et d'engager le dialogue de cette manière-là, et même d'en rendre compte (en français) dans FS, ce qui éviterait d'incommoder bon nombre de vos lectrices.

– Autre solution: faire deux tirages (un français et un bilingue et laisser libre choix à vos abonnées. Dans ce cas, je suis à votre disposition pour mettre à jour le fichier et les adresses.

J'ose espérer que ma requête sera examinée avec compréhension et dans l'espoir que vous trouverez une solution satisfaisante pour toutes vos lectrices, je vous prie d'agréer, Mesdames, mes salutations féministes et francophones.

Madeleine Mauron

Liebe Femmes suisses,

Herzlichen dank für die Probennummer Ihrer Zeitschrift, welche ich mit viel Interesse gelesen habe. Ich möchte die «Femmes suisses» auch sofort abonnieren, Sie finden den Talon als Beilage.

Ich begrüße Ihre Idee der vermehrten Kontaktnahme zwischen Welschschweiz und Deutschschweiz und möchte die Gelegenheit gerne ergreifen.

Zuerst möchte ich Ihnen kurz Gründe für mein überzeugtes Nein zum EWR darlegen:

Grosse oekologische Bedenken (ich bin gut informiert, mein Mann nahm zum

Thema Oekologie schon an Sitzungen im EG-Parlament in Brüssel teil, wo übrigens englisch gesprochen wird...)

Ich will nicht auf mein Recht auf Initiative und Referendum verzichten.

Ziviler Ungehorsam gegenüber Bundesrat und Parlament: auf diese arrogante, unsorgfältige Weise kann mich niemand von einer angeblich guten Sache überzeugen.

Ich fühle mich auch heute noch verletzt und erschüttert durch die Zornesflut, die sich nach dem 6.12.92 über uns deutschschweizerischen Neinsager ergossen hat, auch durch die Zuweisungen von Angst und Dummheit.

Bisher dachte ich, dass Demokratie freie, aufrichtige Meinungsäußerung bedeute, auch in Abstimmungen. Da scheint ich mich gettäuscht zu haben.

Für die Zukunft hoffe ich auf ein offenes, freundschaftliches Europa, auf einen fruchtbaren, verständnisvollen Dialog von Welschschweiz und Deutschschweiz. Ich möchte meinen Teil dazu beitragen, indem ich mich vermehrt informieren werde über die Entwicklung des Dialogs, mit Hilfe von Sendungen im TSR und der Lektüre welscher Zeitungen.

Ich halte Ehrlichkeit im Gespräch und im Umgang mit Mitmenschen für sehr wichtig. Ich danke Ihnen für die gebotene Möglichkeit der Kommunikation und grüsse Sie freundlich.

Ursula Meier

Qualiflyer: un programme pour gagner des milles en avion, en voiture, et même en dormant.

Chaque fois qu'ils voyagent avec Swissair, Austrian Airlines, Crossair ou sur certains vols Singapore Airlines, les membres Qualiflyer se voient gratifiés d'une bonification équivalant au nombre de milles parcourus. Ces bonifications donnent droit à des cadeaux de différentes natures: billets d'avion gratuits, invitations dans un palace helvétique, vols en montgolfière ou encore escapades gourmandes en Bordelais.

Des milles Qualiflyer sont également crédités lors de la location d'une voiture Hertz ou Avis, ou lors de séjours dans un établissement des chaînes Swissôtel, Hilton International, Intercontinental et SAS International.

Ainsi, la fidélité à Swissair et ses partenaires permet rapidement de voyager sans bourse délier.

Si par hasard vous ne comptiez pas encore parmi les quelque 200 000 membres Qualiflyer enregistrés à ce jour, adressez-vous sans tarder à votre agence de voyages ou au bureau Swissair-Austrian Airlines le plus proche.

swissair 